

JEAN GUIZERIX

Né le 27 octobre 1945 à Paris, est chorégraphe, danseur étoile français.

En 1964, il se présente à une audition de l'Opéra de Paris où il est engagé.

En 1969, Roland Petit lui confie son premier rôle de soliste au Palais Garnier. Il participe aux spectacles dits « contemporains » donnés par l'Opéra Studio sous la direction de Michel Descombey et s'impose en créateur des premières chorégraphies que signent Michel Caserta, Jacques Garnier, Patrick Frantz, Norbert Schmucki, Daini Kudo.

En 1971, il est le partenaire de Claire Motte dans *La Péri*, puis devient premier danseur.

En 1972, il est consacré danseur étoile.

1973 signe la venue de Merce Cunningham au Palais Garnier, pour la création *d'Un jour ou deux* : Jean Guizerix travaille avec le chorégraphe dont il a suivi les recherches lors d'un voyage aux États-Unis, se distinguant d'ailleurs parallèlement aux yeux de George Balanchine pour *Agon*, Jerome Robbins pour *En Sol*, Rudolf Noureev dans *La Pavane d'un Maure*, de José Limón au Palais des sports de Paris en 1974.

À l'Opéra, il prend part aux créations mondiales des plus grands de sa génération : Glen Tetley, John Butler, Brian MacDonald, Félix Blaska, Oscar Araïz, Youri Grigorovitch, Rudolf Noureev, Alwin Nikolais, Lucinda Childs, Douglas Dunn, Karole Armitage, Andy Degroat, Dominique Bagouet, illuminant de sa personne le répertoire par une présence charismatique aux côtés de Wilfride Piollet, sa femme depuis 1971.

Dans le même temps, Jean Guizerix chorégraphie et enseigne tout en poursuivant sa carrière d'étoile, ouvert au monde de la danse contemporaine : *O Tód*, *Oarystis*, *Hélios*, *Comme un souffle*, *Oiseaux tristes*, *Ondine*, *Tristia*, *Histoire du soldat*, *Afin qu'il n'y soit rien changé*, *Grange*, *Mnémosyne*, *La Conjuración* (René Char), *Penthésilée*, *Double je* (Prix Carpeaux 1985).

Feront date ses contributions à divers hommages rendus dont celui à Erik Satie (Opéra-Comique, 1970), Igor Stravinski (mise en scène de *Mavra*), ainsi que des interventions à l'École d'Art lyrique (*Mélodies*, 1987), avec une entière participation aux reconstitutions baroques de Francine Lancelot pour *Quelques pas graves de Baptiste* en 1985 et *Atys* en 1987, tout en dansant simultanément pour Antony Tudor ou Twyla Tharp.

1986 marque un tournant dans sa carrière lorsqu'il crée, avec Wilfride Piollet, une compagnie riche du répertoire d'œuvres majeures signées Jerome Robbins, Merce

Cunningham, George Balanchine, Jiří Kylián, José Limón, Yvonne Rainer, Francine Lancelot, Daniel Larrieu ou Andy Degroat.

En 1990, le Palais Garnier organise une « Carte blanche » à l'occasion de son départ.

1992 est un retour à New York, à l'invitation de Jerome Robbins pour Watermill.

1995 le retient encore quelque temps Outre-Atlantique au New York City Ballet.

1994 le rapproche plus avant du temps présent dans *Les sept dernières paroles du Christ* de Joseph Haydn, chorégraphiées par Christine Bastin, Mark Tompkins, Michel Kelemenis, Dominique Boivin, François Raffinot, François Verret, Andy Degroat, Daniel Larrieu, au festival de danse à Aix-en-Provence.

Il signe les chorégraphies de plusieurs ouvrages lyriques à l'Opéra Bastille : *Les Noces de Figaro*, *Manon*, *La Dame de pique*, *Idoménée*.

En 1996, il s'ouvre à la recherche, présentant sur la scène de l'Opéra Garnier un travail sur le répertoire romantique du début du XIXe siècle : *Cahiers 1830* d'Arthur Saint-Léon.

Grand Prix national de la Danse 1984, il est nommé Chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1989 et, de 1990 à 1998, il enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

En 1998, dans le cadre d'un hommage à *La Mort du Cygne* d'Anna Pavlova, il accompagne Wilfride Piollet dans ses expérimentations plastiques lors de la performance *Gravitation*, une vidéo réalisée par Philippe Colette et Valérie Folliot, à Poissy, dans un costume de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre, sur une musique d'Allain Gaussin.

De septembre 1998 à décembre 2000, il est maître de ballet à l'Opéra de Paris avant de devenir conseiller pour la danse au Ministère de l'Éducation nationale en octobre 2000.

En décembre 1999, il répond de nouveau à l'invitation de Valérie Folliot pour un travail autour de la figure de *l'Oiseau de feu*, travail de reconstitution poétique d'après les archives du peintre russe Léon Bakst conservées à la BNF ; ce faisant, il assiste Wilfride Piollet dans la chorégraphie *Attraction*, une vidéo-danse réalisée par Abyrme (Philippe Colette, Valérie Folliot et Elsa Rio), un solo interprété par Marie-Agnès Gillot sur la scène du Foyer de la danse du Palais Garnier, avec le soutien de la Direction du Ballet de l'Opéra de Paris, Direction Brigitte Lefèvre.

2001 couronne ses pas comme Officier des Arts et des Lettres (2001).

2003 l'appellera quelques temps au CCN de Roubaix Hauts-de-France, en tant que directeur artistique du Ballet du Nord.

Depuis 2003, il publie : *Le moulin de Jerry* (éditions Sens et Tonka [archive]), *Aile jusqu'au bout m'aime* (éditions l'Une et l'Autre) et *Plumes abandonnées* (L'Une et

l'Autre), participant toujours à diverses productions dont *Spectacle Molière* à la Comédie-Française, *Orphée aux Enfers* et *La Traviata* à Dijon.

En 2004, il crée le ballet *Justamant-Pas*.

En 2006 il met en piste *Anonymes* pour les étudiants de l'École du Cirque de Rosny.

Aujourd'hui enseignant et chorégraphe libre, il est particulièrement désireux de transmettre ses compositions empreintes toutes d'Histoire, de Mémoires et de Poésie (les écrits de *Justamant*, chorégraphe de la fin du XIX^e siècle, Rimbaud, Mallarmé, Char).

Depuis 2010, l'aventure se poursuit avec notamment *L'Histoire du Soldat* à Poissy.

2012 salue sa carrière entière par l'insigne titre de Chevalier de la Légion d'Honneur.

2013 le voit revenir dans le spectacle *Cartel* monté par Michel Schweizer.

2014, reconstitution de *Grange* (Piollet-Guizerix) au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Disparition de Wilfride Piollet, le 20 janvier 2015.

2016 connaît un succès non démenti avec *Passion* pour Fanny Ardant au Théâtre du Châtelet, ou sa nouvelle version de *Justamant-Pas* pour les étudiants du CNSMDP.